CEC
EUROPEAN MANAGERS

NEWSLETTER

88 2015
JUILLET - SEPTEMBRE

SOMMAIRE

Éditorial 1

La CEC rencontre l'eurodéputé Thomas Mann 2

Réunion de la Task Force européenne 3

La CEC et la crise des migrants 4

Nos membres 5

ÉDITORIAL

Les cadres d'aujourd'hui se retrouvent de plus en plus fréquemment dans des situations où ils doivent atteindre leurs objectifs avec des équipes très diversifiées. Si la manière d'aborder et d'encadrer des collègues de différents pays et de différentes traditions et langues représentait une exception il y a une quinzaine d'années, elle est devenue aujourd'hui une norme, tout particulièrement dans les grandes entreprises. Non seulement le travail sur différents fuseaux horaires mais aussi la gestion d'équipes multiculturelles apparaissent de plus en plus souvent dans le cahier des charges des employés hautement qualifiés. Les entreprises ont le devoir de préparer au mieux leurs cadres afin de faire face à ces nouvelles exigences. Les employeurs et les cadres doivent prendre conscience que chacun y gagne à se préparer avec rigueur à la gestion d'équipes diversifiées, notamment dans le cadre de la formation permanente. Dans ce but, l'entreprise doit offrir des mécanismes scientifiques et professionnels de formation à la diversité, dans la perspective de répondre aux exigences d'intégration qui se feront plus pressantes pour nos sociétés dans les années à venir, en conséquence des phénomènes migratoires que nous vivons actuellement.

Ainsi, un cadre dirigeant qui souhaiterait mener vers la réussite une équipe diversifiée, devrait posséder différentes qualités et connaissances ou en acquérir par la formation. Dans l'avenir, à côté des compétences préalables incontournables, ce que l'on nomme les «soft skills» joueront un rôle décisif. Sensibilité, empathie et curiosité sont indispensables pour identifier les besoins et les problèmes des collègues notamment étrangers. Un cadre est un prestataire de services qui veille à ce que tous les membres de son équipe puissent déployer leur plein potentiel dans un projet et délivrer ensemble des performances élevées. Il est important également de posséder les compétences adéquates pour résoudre les problèmes, comme celle de désamorcer les conflits avant qu'ils ne portent préjudice à l'équipe.

Les compétences décrites ci-dessus (y compris, bien entendu, les compétences linguistiques) ne suffisent d'ailleurs pas à un cadre responsable d'une équipe. Dans une équipe hétérogène, toute la différence réside dans celui qui est capable de prendre conscience du caractère unique de chaque individu et qui, d'un but commun, arrive à parvenir aux meilleurs résultats. Cela peut réussir si les responsables d'une équipe aident à identifier le rôle de chacun et sont en mesure d'exposer leurs points forts, de sorte que chaque membre du groupe puisse se valoriser ainsi que valoriser les autres.

Comment les organisations de cadres et de professionnels peuvent-elles apporter leur contribution ? La CEC œuvre dans les questions interculturelles, qu'il s'agisse de traiter des questions de diversité ou encore de résoudre les obstacles à la mobilité dans les programmes de mentorat pour les jeunes cadres diplômés. Tirer avantage de la richesse d'expérience des organisations de 15 États membres de l'UE est une ressource précieuse. Pour résumer, on peut dire que les exigences en gestion d'équipes internationales seront beaucoup plus complexes et difficiles qu'auparavant. Le potentiel, qui pourra être dégagé par un bon leadership dans ce contexte, éclipse cependant tout ce qui avait été fait jusqu'ici à travers l'union des talents, des compétences et des performances en matière de créativité.

Ludger RAMME
PRÉSIDENT

La CEC rencontre Thomas Mann, Député européen

De gauche à droite: Ludger Ramme, Président CEC et l'eurodéputé Thomas Mann

Le 3 septembre dernier, le Président de la CEC, Ludger Ramme a rencontré au Parlement européen à Bruxelles le Député européen Thomas Mann, membre du parti allemand CDU (Parti populaire européen).

Cette rencontre a permis de présenter le rôle, les activités et les objectifs de la CEC à l'un des députés les plus influents et les plus expérimentés dans le domaine des affaires sociales et des questions sur l'emploi. Il s'agit de la première manifestation concrète de la nouvelle approche qui met l'accent sur le renforcement de la visibilité et de la perception de la CEC au niveau européen.

Au cours de la réunion, le Président Ludger Ramme a exprimé la forte détermination de la CEC à jouer un rôle plus marqué, en tant que partenaire social européen aux côtés des autres organisations européennes, en renforçant sa présence dans les groupes de travail et les autres organes de concertation et informels.

C'est dans cette lignée, que la CEC participera aux réunions de l'intergroupe Syndicats, un regroupement informel de députés de tous les partis politiques favorisant les contacts et les échanges avec les organisations européennes représentant les travailleurs. Pour terminer, le Président Ludger Ramme a parlé de la Résolution Gilles-Robles sur l'encadrement, adoptée par le Parlement européen en 1993, expliquant qu'il serait important d'actualiser ce document, à la lumière des changements profonds dans la manière de travailler de nos jours et dans la reconnaissance du rôle majeur que jouent les cadres dans le façonnement de l'économie européenne .

Le Député européen Thomas Mann est l'un des députés des plus anciens et des plus expérimentés : élu la première fois en 1994, il a toujours été renouvelé à son poste depuis. Durant sa longue carrière politique en Europe, il s'est principalement occupé des affaires sociales et des questions sur l'emploi, de l'égalité des genres, des affaires économiques et monétaires. Il est actuellement Membre de la Commission de l'emploi et des affaires sociales (après en avoir été Vice-président à plusieurs reprises entre 2007 et 2014), Membre de plusieurs délégations du Parlement européen en relation avec les pays tiers ainsi que Vice - président de l'intergroupe Syndicats.

Les organisations membres de la CEC se rencontrent pour la Task Force européenne

Le premier septembre dernier, des représentants des organisations membres de la CEC se sont réunis à Bruxelles dans le cadre de la Task-force européenne, afin d'échanger sur les activités futures de l'organisation européenne et d'établir une feuille de route pour la coopération entre eux. La Task-force européenne est une structure informelle réunissant des experts techniques et des chargés de missions de différentes organisations membres de la CEC.

Ses objectifs sont de soutenir l'activité du bureau de Bruxelles en fournissant des compétences basées sur les connaissances et de communiquer, de façon plus structurée et selon une approche «ascendante», les demandes et les points de vue des cadres au niveau national dans le but d'augmenter le niveau de la communication en interne.

Cette réunion était une occasion pour les organisations de la CEC de débattre après la pause estivale et représentait la première rencontre en interne après le Congrès de Lisbonne et l'élection de la nouvelle équipe des Officers. La réunion a commencé par un tour de table au cours duquel les participants ont brièvement présenté les principales questions concernant les cadres, actuellement débattues dans leurs pays. Suite à cela, les participants ont assisté à une présentation des prochaines initiatives politiques que la CEC adoptera dans les prochains mois, avec notamment la création d'un groupe de travail sur les défis du secteur automobile européen.

La Task-force européenne sera convoquée régulièrement dans les mois prochains, et offrira son soutien aux différents projets de développement et de réforme que la CEC adoptera pour représenter encore mieux les cadres européens.

Communiqué de presse

La CEC demande une répartition équilibrée des réfugiés en Europe

La CEC lance un appel au niveau de l'Union européenne à intensifier les efforts pour promouvoir une politique européenne globale sur l'asile, les réfugiés et les migrations. Du point de vue des décideurs, il est important à la fois d'entreprendre des actions rapides et d'établir des règles d'immigration raisonnables. A cet effet, le Président de la CEC Ramme exhorte les politiciens : « L'objectif doit être une répartition équilibrée des réfugiés en Europe et un rapatriement plus rapide et systématique des migrants économiques ».

Au vu des événements dramatiques qui se sont déroulés en Hongrie et dans la région méditerranéenne, la CEC invite les dirigeants politiques, les entreprises et les citoyens à faire face ensemble à cette crise des réfugiés. La solidarité et la coopération entre les États membres de l'UE sont indispensables.

«La solution à la question des réfugiés sera l'un des plus grands défis de notre temps. Nous devons résoudre ce problème dans un esprit de solidarité et sur base de nos valeurs européennes communes», a déclaré Ludger Ramme, Président de la CEC. De nombreux citoyens se sont déjà engagés de façon impressionnante pour les réfugiés. Il doit être clair que l'Europe ne peut pas guérir toutes les souffrances dans le monde.

Une solution durable à cette crise ne pourra être apportée que si les causes qui poussent les gens à fuir leurs pays d'origine sont traitées. Cela prendra sûrement un certain temps. La CEC estime que tout doit être fait pour résoudre les problèmes à la base de ces migrations massives dans les pays d'origine des réfugiés.

À cet égard, les États membres et les institutions de l'UE pourraient agir davantage et plus rapidement pour aider et faciliter la situation de nombreux êtres humains qui souffrent.

Giorgio Ambrogioni, nouveau président de la CIDA

M. Giorgio Ambrogioni, le nouveau Président de la CIDA

Giorgio Ambrogioni est le nouveau Président de la CIDA.

Lors de la présentation de son programme, le Président de la CIDA a déclaré : « Aujourd'hui, les défis auxquels l'Italie est confrontée sont le lancement de réformes pour la modernisation et la compétitivité globales du système, l'affirmation du principe méritocratique et de responsabilité, la ré-légitimation du rôle des classes dirigeantes, l'affirmation du bien commun et de la générosité, la lutte contre la tendance à la prolifération des intérêts particuliers et à se réfugier dans un individualisme excessif ».

Pour M. Ambrogioni, « nous vivons dans une société sans frontières : il doit être clair pour tous que la société mondiale de demain sera gouvernée par ceux qui peuvent penser stratégiquement, par ceux qui seront capables de grands projets : celui qui n'aura pas compris cela, ou celui qui n'apportera pas les réponses adéquates sera condamné à la marginalité ».

Selon le Président, « la CIDA doit renforcer sa présence au niveau européen. En tant que membres d'une organisation fortement pro-européenne, nous ne pouvons pas dire que nous sommes satisfaits de cette Europe qui manque d'âme et de cœur : nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que les cadres européens jouent un rôle, aient une voix forte et crédible, soient une source d'idées pour la croissance et le développement. En tant que représentants d'une part importante de la classe dirigeante du pays, nous devons nous engager afin que l'Europe puisse être telle que l'avaient imaginée nos pères fondateurs. Dans ce cadre, nous devons être encore plus présents aux différents niveaux de la CEC et du CESE avec nos représentants dans les différentes fédérations et organisations sectorielles européennes ».

Conférence avec le Ministre des Finances belge Johan Van Overtveldt « Gouverner dans des temps économiques difficiles »

De gauche à droite: M. Herman Claus, Président de la CNC-NCK et M. Johan Van Overtveldt, Ministre belge des finances

La Fédération belge des Cadres de Banque et la CNC ont organisé le 15 septembre, à Anvers, une conférence avec le ministre des Finances Johan Overtveldt. Le ministre et les invités ont été accueillis par Peter Devlies (PDG ABK banque), Michel Baudoux (Président de la Fédération belge des Cadres de Banque) et Herman Claus (Président de la CNC).

Lors de la conférence qui s'est déroulée sur le thème « Gouverner dans des temps économiques difficiles », le ministre a abordé trois difficultés économiques internationales auxquelles nous devions faire face pour le moment. Pour Johan van Overtveldt, ces trois difficultés sont, premièrement, la Chine et son énorme endettement qui bloque sa nécessité vitale de production. La deuxième raison est l'Europe et ses problèmes d'intégration économique qui ne peuvent être résolus que par des abandons de souveraineté. Il a souligné le difficile fonctionnement de l'axe Berlin-Paris, causé par le déséquilibre économique entre l'Allemagne et la France affaiblie. La troisième difficulté économique internationale à laquelle nous devons faire face est la capacité de gestion de la Banque Centrale européenne. Elle a très bien répondu à la crise bancaire de 2007 et 2008 grâce à la prise de mesures réglementaires qui ont sauvé le système bancaire. Elle éprouve plus de difficultés à répondre à la faiblesse des taux d'intérêt, freinant la reprise économique.

La conférence a été suivie d'une séance de questions-réponses avec les participants. La soirée s'est clôturée par un drink dans le hall d'ABK banque avec la centaine de participants qui ont pu continuer à échanger leurs points de vue avec le ministre.